



Table ronde lors du Sommet économique de Bonn en 1985.

leurs rapports officiels, en accélèrent souvent le processus et, ayant un aperçu global de la problématique qui divise leurs pays respectifs, ils en viennent souvent à en percevoir également les solutions.

### Une conjoncture internationale exceptionnelle

Pays multiculturel et officiellement bilingue, le Canada compte une population de vingt-six millions d'habitants et reconnaît dans sa Constitution l'existence de Canadiens d'expression française, concentrés au Québec mais présents aussi dans le reste du Canada, et de Canadiens d'expression anglaise, concentrés dans le reste du pays mais aussi présents au Québec. Ceci constitue une caractéristique fondamentale du Canada. À cette dualité de langue il faut

ajouter la place importante occupée par le Canada sur la scène économique où il adhère au club des pays les mieux nantis.

Le Canada a l'avantage de participer de plain-pied à la vie, aux travaux, aux délibérations et au dynamisme de la Francophonie internationale tout aussi bien qu'à l'activité du Commonwealth, puis à celle, également vitale, du groupe qui fait partie du Sommet économique.

Un nombre imposant de leaders, attachés de par leurs fonctions à l'ordre politique, juridique, technologique, sociologique ou culturel, auront ainsi l'occasion de se familiariser avec les institutions canadiennes, et pourront voir dans quelle mesure ces institutions contribuent au bien-être des Canadiens, à l'évolution de la planète et, surtout, au mieux-être des pays avec lesquels le Canada entretient, dans une conjoncture favorisant la multilatéralité, des liens de concertation et de coopération.

### À l'écoute des autres

Mais il y a aussi l'inverse, c'est-à-dire que ces trois Sommets permettront au premier ministre du Canada de se mettre à l'écoute des propos que voudront lui tenir, de façon parfois confidentielle, tous les chefs d'État et de gouvernement qui seront venus ici durant cette période. L'ensemble de ces propos, les analyses qui auront été faites devant M. Mulroney des diverses situations nationales et internationales, les documents qui auront été déposés sur son bureau, voilà autant d'éléments qui contribueront à faire de lui un des chefs d'État les mieux informés des problèmes du monde.

Lorsque le premier ministre du Canada se présentera devant l'Organisation des Nations Unies, et tout nous permet de croire que cela se produira en 1988, il sera en mesure de faire valoir cette expérience unique et de présenter le Canada comme une des

nations les mieux aptes à comprendre la conjoncture internationale.

Nous savons que le Canada projette sur la scène mondiale l'image d'un pays modéré et pacifique. Nous savons aussi qu'il s'est acquis depuis de nombreuses années la confiance des pays en développement et qu'il encourage de façon systématique le dialogue Nord-Sud afin de voir aux moyens concrets que nous devons tous prendre pour assurer un partage plus équitable de nos produits et de notre technologie.

Le Canada cherchera à profiter de cette réputation et des trois Sommets dont il sera l'hôte pour servir de lien entre la centaine de pays dont les chefs seront venus sur son territoire en 1987 et en 1988 afin d'assister à l'une ou l'autre de ces rencontres.